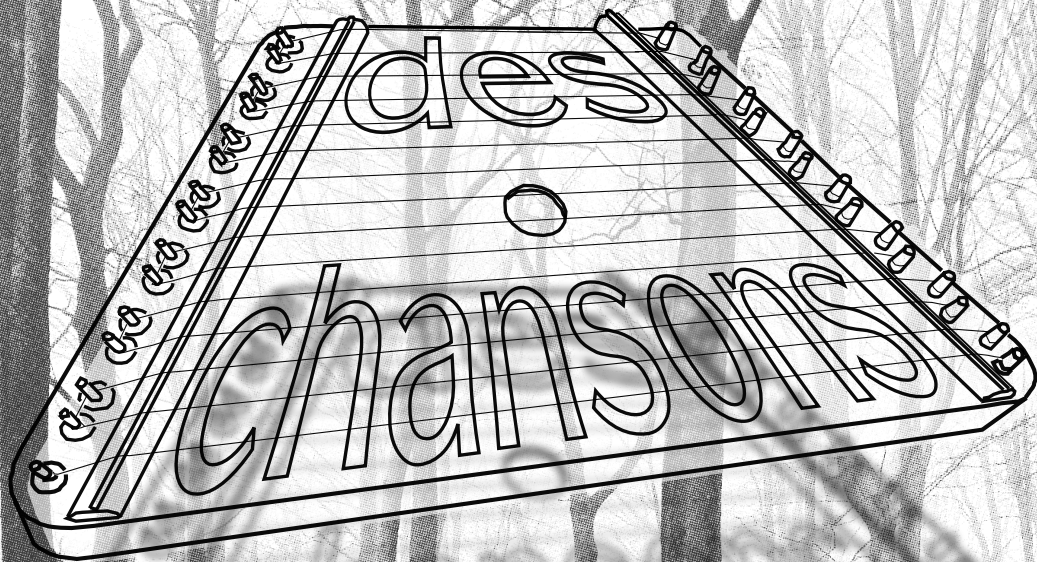




Et des Ombres

Chansons, textes, photos et illustrations



alicefour@loveisanalogue.info

Des chansons et des ombres



Chansons, textes, photos et illustrations

Copyright 2026 alicefour@loveisanalogue.info

Sous licence CC BY-NC-SA 4.0.

Pour une copie de la licence, voir:

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

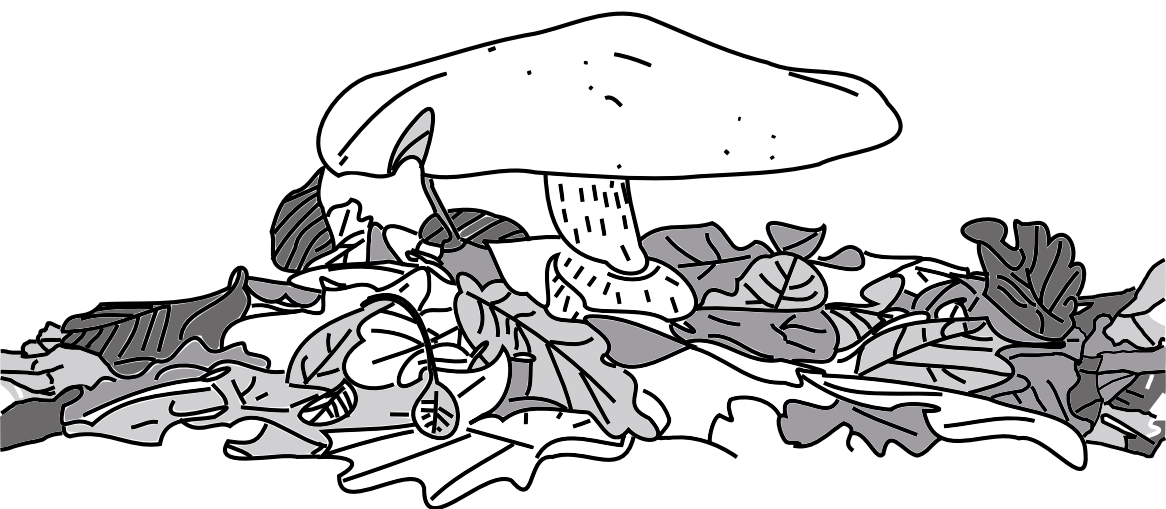
Les chansons doivent être chantées. Chantez dans la clef qui vous convient le mieux. Les notes sont approximatives et données à titre indicatif - ne les suivez pas de manière littérale.

Voir <https://alice.loveisanalogue.info> pour une version électronique de cet opusculé.



Aucune IA n'a été utilisé dans la production de cet opusculé. Il n'est pas permis d'utiliser ce contenu pour entraîner des IA ou LLM.

Quand je me promène dans
les bois, il y a une
présence qui est là,
qui est partout, qui est
avec moi. Comme le vent,
comme les émotions, elle
vient d'ailleurs me
traverse et puis repart,
continue son chemin sans
s'inquiéter de mon sort.



Dans le ciel gris

$\text{♩} = 120$



1. J'ai vu sur la co - lline Une ombre,



une om - - bre de pas - sa - - ge



Une ombre, Une ombre dans le ciel gris.

2. La bas s'il pousse des arbres
Des arbres, des arbres sur la colline
Des arbres, des arbres dans le ciel gris
3. Cherchez sous un caillou
Caillou, caillou sur la colline
Caillou, caillou dans le ciel gris
4. Une fée ou un lutin
Lutin, lutin sur la colline
Lutin, lutin dans le ciel gris
5. Il vous prendra la main
La main, la main sur la colline
La main, la main dans le ciel gris
6. Avant de s'envoler
Voler, voler sur la colline
Voler, voler dans le ciel gris.
7. J'ai vu sur la colline
Une ombre, une ombre de passage
Une ombre, une ombre dans le ciel gris.

Je passe ma main lentement sur l'écorce d'un arbre.
Je ne sais plus trop où je m'arrête et où l'arbre
commence.

Ce que l'on perçoit, le vert intense de la feuille
au printemps, la fraîcheur du vent, la beauté du
couché de soleil, c'est simplement ce que c'est
d'exister.

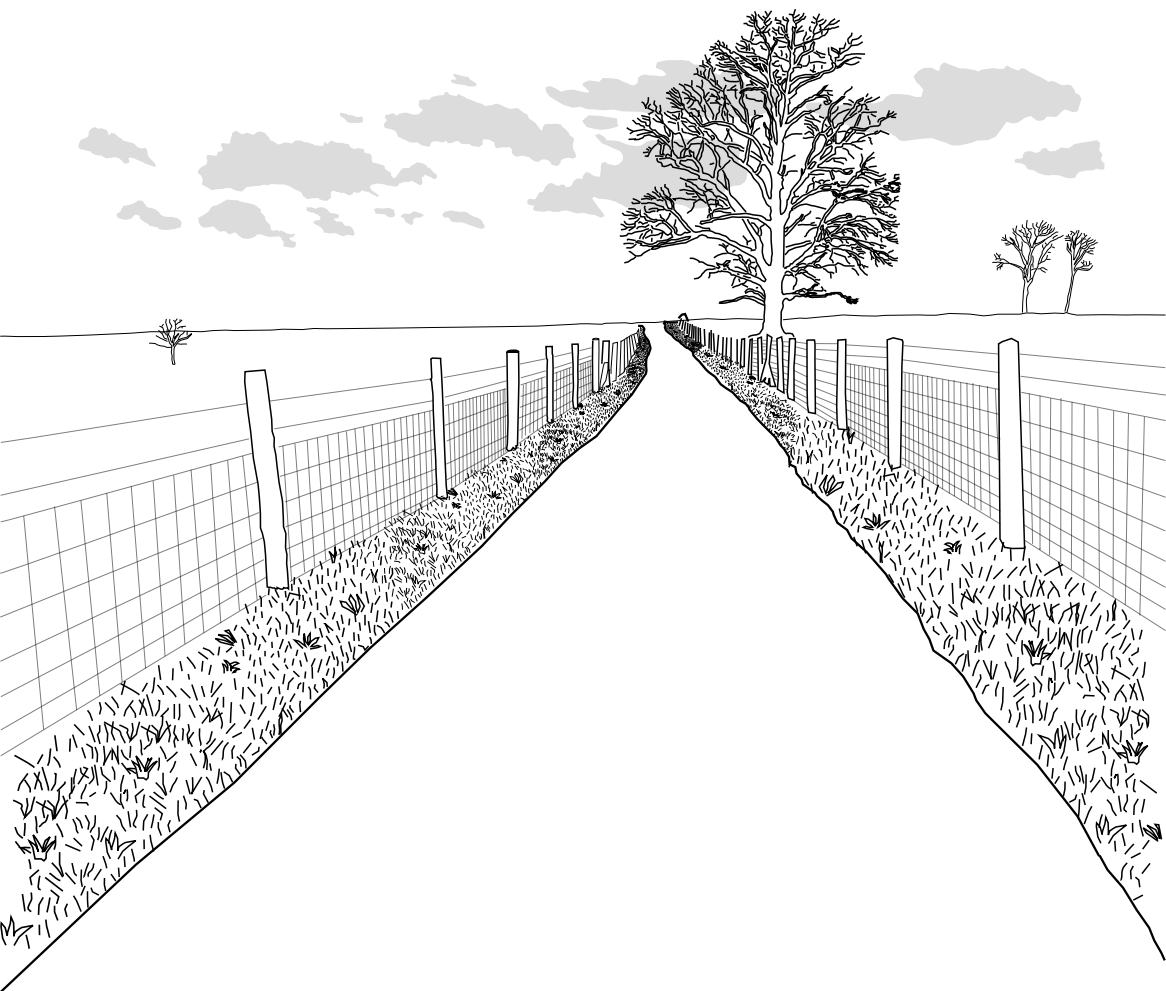
On n'observe pas l'existence, on la partage avec tout
ce qui est. Il n'y a pas d'âme, pas de conscience.

Il n'y a que l'expérience d'exister.



Debout sur une colline, le vent souffle. A ce moment je ne fait plus vraiment la différence entre le vent et moi. Seuls mes processus cognitifs maintiennent qu'il y a une separation.

Je ne crois pas en l'au-delà ; c'est a dire que je pense que le jour de ma mort les dits processus cognitif qui définissent mon identité cesseront d'exister. Le reste de moi sera alors libre de s'envoler et de devenir le ciel, de devenir les nuages, les oiseaux et le vent dans les arbres.



Cette route



$\text{♩} = 100$

1. J'ai pris cet - te rou - t'elle me mene i - ci
On vit dans le dou - t'on fait ses rai - sons

J'ai cru ar - ri - ver, je m'e - tait trom - pé
On suis un - e route

vers un ho - ri - zon Et le vent froid qui nous ré - veille

le ma - tin dans la mon - tagne La mor - sure len -

- te de l'hi - ver Qui nous tend la main.

2. Sur toute les routes
Il y'a des voyages
Il y'a des navires
Et des ames perdues
Qui connaissent le doute
Et vont au hasard
Au gré des chansons
Et de l'horizon

Et le vent froid qui nous réveille
Le matin dans la montagne
La morsure lente de l'hiver
Qui nous tend la main.

3. S'il faut coûte que coûte
Trouver nos refrain
Trouver cette route
Et nos lendemains
On s'perdra sans doutes
Cent fois sans raison
Sur cette longue route
Vers notre horizon

Et le vent froid qui nous réveille
Le matin dans la montagne
Le Soleil enfin qui se lève
Et nous tend la main.

A black and white photograph of a rocky path leading up a grassy hill under a dramatic, cloudy sky. The path is composed of many small, light-colored stones and leads from the bottom center towards the upper right. The hillside is covered in low-lying vegetation and grass. In the background, a line of trees is visible on the left. The sky is filled with large, fluffy clouds, with a darker, more dramatic area on the right side.

Heureux qui n'a rien de mieux a
faire que de regarder les nuages.

Petite souris



♩ = 100



Pe - ti - te sou - ris Pe - ti - t'a - ni - mal



Dans les bois qui cours Dans les bois qui voit Notre



A - a - mour Ca - ché sous un arbre D'un lu - tin la barbe



Dans les bois qui chante Dans les bois qui danse Pour



tou - ou - jours Les gé - an - tespierres Cou - ver - tes de lierre



Dans les bois qui rêvent Dans les bois qui a - tten -



-dent le jour Et les fées s'a - ffairent



Maint' - nant comme hi - er Dans les bois elles volent



Dans les bois elles sont la lu - u - mière



Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de dieu de la forêt que la connexion que je ressens en marchant dans les bois n'est pas réelle, que je ne peux pas ressentir d'amitié envers les arbres et que je ne peux pas leur parler.

C'est n'est pas parce qu'il n'y a pas de déesse de la lune que je ne peux pas ressentir d'affection pour la lune.

Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de fantômes que je ne peux pas ressentir le mystère d'une vieille ruine.

Une réalité sans dieux et sans superstition n'est pas une réalité froide. C'est une réalité où l'on est libre de choisir la joie et d'ignorer les peurs irrationnelles.



Les lutins
cachés
dans les
bois vous
regardent
passer
en silence

<https://alice.io/~tisanalogue.info>